



## LES PROPHÉTIES SUR LE MESSIE

« **V**enez divin Messie », ce chant traditionnel de Noël nous rappelle que pendant dix siècles un peuple entier a attendu la venue d'un « Messie » – un « Élu ». Mais que disaient les prophètes sur l'identité de ce Messie pour pouvoir le reconnaître quand il viendrait ?

Au VIII<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ le livre de la Genèse rapporte que « *Le sceptre royal n'échappera pas à Juda (la tribu des rois d'Israël) jusqu'à ce que vienne celui à qui les peuples obéiront* » (Gn 49, 10). Or le premier roi de Jérusalem à ne pas être issu de cette tribu de Juda est Hérode I<sup>er</sup> le Grand, de -37 à -4 avant J.-C. : c'est justement sous son règne que va naître Jésus.

Au VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C., le livre du prophète Isaïe annonce que le Messie va naître d'une vierge et renouvellera le lien entre Dieu et l'humanité : « *Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel – c'est-à-dire : Dieu-avec-nous* » (Is 7, 14). Il annonce que le Messie sera descendant de David – « *Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David* » (Is 11, 1). Ce Messie fera beaucoup de miracles – « *Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds* » (Is 35, 5) et étendra l'alliance d'Israël avec Dieu à toutes les nations – « *Je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre* » (Is 49, 6). Le chapitre 53 du livre d'Isaïe donne de très nombreux détails sur le destin de ce Messie : « *Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. On a placé son tombeau avec les riches. [...] et pourtant il n'avait pas commis de violence. Par suite de ses tourments, il verra la lumière* » (Is 53, 8-11).

**Pendant dix siècles un peuple entier a attendu la venue d'un « Messie »**

Au V<sup>e</sup> siècle avant notre ère, le livre du prophète Michée annonce même la ville de naissance du Messie : « *Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël* » (Mi 5, 1). Puis la rédaction finale du Psaume 21 (22 en hébreu) au IV<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ donne davantage de détails sur la mise à mort du Messie : « *Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent ;*

*ils me percent les mains et les pieds ; ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement* » (Ps 21, 8-19). Mais la mort ne sera pas la fin pour lui : « *Tu seras ma louange dans la grande assemblée* » (Ps 21, 26).

Enfin, au II<sup>e</sup> siècle avant J.-C., les prophéties du livre de Daniel donnent plus de détails sur la période de sa venue : « *Soixante-dix septénaires ont été fixées à ton peuple. Depuis l'instant où fut donné l'ordre de rebâtir Jérusalem jusqu'à l'avènement d'un messie* » (Dan 9, 24-25). Ces 70 x 7 = 490 années lunaires correspondent dans le calendrier moderne à 451 ans. En partant de l'année -458 ou l'empereur Artaxerxès a décrété la reconstruction de Jérusalem et son Temple, la prophétie annonce donc la venue du Messie pour l'an -7 environ, période autour de laquelle serait né Jésus !

On comprend ainsi mieux pourquoi bien des Juifs reconnurent en Jésus de Nazareth le véritable « Messie » (Mc 8, 29) et le « fils de David » (Lc 18, 38).

Geoffroy Dabas – Séminariste



Paroisse d'Oyonnax, communauté WhatsApp  
Scanner ce code QR avec la caméra de WhatsApp pour rejoindre cette communauté.



Retrouvez toutes les infos sur le site de la paroisse en scannant ce QR-Code

## ANNONCES

### VŒUX DE LA PAROISSE, ASSEMBLÉE PAROISSIALE

**Dimanche 11 janvier 2026**

→ à 14 h à la salle Saint-Léger après le repas partagé

### MESSES DES FAMILLES

**Dimanche 11 janvier**

**Dimanche 1<sup>er</sup> février**

→ à 10 h 30 à l'église Saint-Léger suivie du repas partagé

### CATÉCHÈSE POUR ADULTES

**les mercredis 14 janvier et 25 février**

→ de 14 h 30 à 16 h 30 ou de 20 h à 22 h.

### DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

**les jeudis 15 janvier et 26 février**

→ de 20 h à 21 h 30

### LOUANGE

**Vendredi 16 janvier**

→ à 19 h 30 à l'église Saint-Léger

### MISSION XY

**Samedi 24 janvier**

→ de 9 h 45 à 16 h 30 à la salle d'aumônerie  
→ Inscription nécessaire

### MARCHE DIOCÉSAINE POUR LES VOCATIONS

**Samedi 7 février**

Covoiturage organisé  
→ Contacter la cure.

### HALTE SPIRITUELLE

**du samedi 21 février**

→ de 15 h à 18 h à la salle Saint-Léger  
→ Intervenant : Monseigneur Pascal Roland

### CYCLOSHOW

**Samedi 28 février**

→ de 9 h 45 à 16 h 30  
→ salle d'aumônerie  
→ inscription nécessaire.

### JOURNÉE DU PARDON

**Samedi 21 mars**

→ de 9 h à 17 h à Notre-Dame-de-la-Plaine

### PARCOURS GRATITUDE (PARCOURS DE CARÊME)

**les vendredis 27/2 – 6/3, 13/3 – 20/3 – 27/3.**

→ à la salle Saint-Léger de 19 h 30 à 21 h  
→ Ces rencontres sont indissociables

## JOURNÉE MONDIALE DU MALADE ET DIMANCHE DE LA SANTÉ 2026



**Chaque année, le mois de février est marqué par un double rendez-vous : – la célébration de la Journée Mondiale du Malade le 11 février en la fête de Notre-Dame de Lourdes – et en France le dimanche de la santé qui aura lieu en 2026 le 8 février.**

### Compassion et lumière

Ce rendez vous nous donne l'occasion, de façon encore plus collective et plus fervente qu'à l'ordinaire, de contempler Jésus qui vient auprès des personnes malades, entend leur cri, leur parle, les relève, les aime... Lors de ces deux journées, l'Église universelle et les diocèses

de France nous invitent à approfondir notre relation à ceux qui souffrent en nous donnant de précieuses ressources pour prier et agir : un message du Pape et la méditation d'un verset de la Parole lue le dimanche.

En 2025, le message du pape François s'intitulait : « *L'espérance ne déçoit pas (Rm 5, 5) et nous rend forts dans l'épreuve.* » Le thème du dimanche de la santé 2025 était centré sur la question : « *Qui enverrai-je ?* » (Isaïe 6, 8)

Chaque année, ces textes nous aident à regarder Jésus, à garder la Parole de Dieu, à voir les malades, ceux qui les soignent, les accompagnent et à nous interroger.

En 2026, pour la 34<sup>e</sup> Journée Mondiale du Malade, le pape Léon XIV a choisi d'intituler sa méditation : « *La compassion du Samaritain : aimer en portant la souffrance de l'autre.* »

« *Le personnage évangélique du Samaritain manifeste son amour en prenant soin de l'homme souffrant qui a été victime des voleurs. Il met en évidence une dimension essentielle de l'amour du prochain : l'amour doit s'exprimer par des actes concrets de proximité, en prenant en charge la souffrance des autres, en particulier ceux qui sont malades et souvent vulnérables en raison de la pauvreté, de l'isolement ou de la solitude* » (source : [www.vaticannews.va](http://www.vaticannews.va)).

Le dimanche de la Santé 2026 aura pour thème : « *Que votre lumière brille.* »

La lumière sera au centre des textes de la messe du dimanche : chez Isaïe, dans le psaume 111 et dans l'Évangile selon saint Matthieu.

L'amour de Dieu qui brûle en nous nous réchauffe et nous éclaire... Notre désir et notre vocation est de partager cette lumière, de lui permettre de briller, et particulièrement de dissiper les ténèbres susceptibles d'envahir celui qui fait l'expérience de la souffrance ou la maladie.

### Répondons à cet appel du Christ, en Église et personnellement.

Dès aujourd'hui, le 8, le 11 février, et après... réfléchissons et décidons des gestes d'amour concrets : visites, invitations à accompagner à la messe, appels téléphoniques, courriers... que nous pouvons poser ponctuellement ou régulièrement à l'égard des personnes malades, âgées, fragiles.

N'hésitons pas à questionner les équipes de l'Aumônerie Hospitalière et du Service Évangélique des Malades pour voir comment nous faire proches de nos frères et sœurs à domicile, en Ehpad, à l'hôpital.

Il nous dit : « *Que votre lumière brille* » (Matthieu 5, 16). Il lui dit, il nous dit, il me dit : « *Va, et toi aussi, fais de même* » (Luc 10, 37).

Souhaitons que la célébration de ces deux journées nous éclaire. Alors, notre lumière brillera aussi en ces lieux !

**Isabelle Vincent**

## PARCOURS « LE MIRACLE DE LA GRATITUDE »

« *Ses effets bénéfiques sont stupéfiants, ils sont nombreux, durables et prouvés, la gratitude est au cœur de la foi chrétienne, puisque le mot même Eucharistie (c'est-à-dire messe) signifie action de grâce. La gratitude agit au niveau de notre corps, de notre psychisme, au niveau relationnel et spirituel. Au long de ce parcours, nous apprendrons à être des personnes habitées par la gratitude et ainsi à entrer dans une vie nouvelle avec Jésus. Au travers de ces 2 séries de 5 enseignements, mais aussi d'exercices concrets, vous découvrirez comment la gratitude va changer votre vie, vous rapprocher des autres et de Dieu.* »

Du Père Lionel Dalle de la communauté de l'Emmanuel à l'origine de ce parcours.  
Propos recueillis sur la vidéo de présentation.

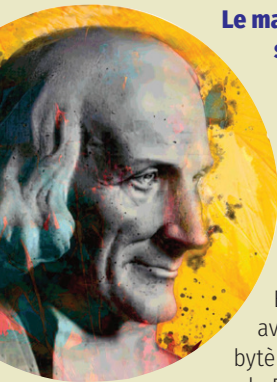
**Durant les vendredis de Carême en 2026, 5 rencontres le soir auront lieu à la salle Saint-Léger de 19 h 30 à 21 h. Celles-ci constitueront la première série de ce parcours.**

**Réapprendre à dire Merci à Dieu, ne serait-ce pas là, un bel effort de Carême ?**



## « J'AI VU DIEU DANS UN HOMME »

**Le mardi 11 novembre, 50 personnes de la paroisse d'Oyonnax sont allées découvrir ou redécouvrir la personnalité et le rayonnement de saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars.**



Le matin, nous avons pu visiter la maison natale de Jean-Marie Vianney, à Dardilly, près de Lyon. Ensuite, nous avons visité le presbytère et l'église d'Ars avec le Père Laurent.

Dans la soirée, nous avons pu voir le spectacle son et lumière que j'appellerais volontiers « cinéscénie ». Pendant deux heures, avec 400 costumes d'époque et près de 150 comédiens et techniciens, le spectacle très justement intitulé « *J'ai vu Dieu dans un homme* », sur un scénario de Marie-Cécile du Manoir, nous présente le ministère de Jean-Marie Vianney dans sa paroisse d'Ars.

### COMMENT PRÉSENTER ET QUALIFIER CE SPECTACLE ?

Six mots me sont venus à l'esprit :

**Beauté.** Dans la grande église Notre-Dame-de-la-Miséricorde, nos yeux, nos oreilles et notre intelligence ont été remplis sur trois côtés par le spectacle qui était une parfaite fusion entre décors filmés et personnages en costumes d'époque, dans lesquels les communiantes en robes et couronnes blanches se mêlaient aux paysans, aux paysannes, aux enfants, et parmi eux, à Jean-Marie Vianney avec sa singulière humilité et ses fragilités, mais aussi avec l'immense respect dont il était entouré. C'est une réussite pour les yeux, les oreilles et les cœurs.

**Générosité.** Tous les rôles sont tenus par des habitants du village et de ses environs qui se sont investis sans compter

leur temps dans la préparation de cette aventure collective.

**Fidélité.** Cette générosité des générations actuelles des habitants d'Ars prolonge et confirme la fidélité des générations contemporaines du Saint Curé. Jean-Marie Vianney est allé chercher chez eux, ceux qui, au tout début, ne venaient pas à l'église. Cette fidélité des paroissiens s'est exprimée lors de la construction de la basilique qui abrite son corps. Ils ont refusé que la vieille église romane où le Saint Curé avait exercé son ministère pendant 41 ans soit détruite. Leur volonté a été respectée, la basilique a été construite, tout en laissant en place la première moitié de la vieille église.

**Rayonnement** dans l'espace et dans le temps de saint Jean-Marie Vianney. Après dix ans de dévouement fructueux dans sa paroisse, le ministère du Saint Curé a commencé à attirer des foules venues de plus en plus loin, non pas seulement pour « voir » un curé mais surtout pour se confesser et, dans la plupart des cas, se convertir. Jean-Marie Vianney est devenu prophète en son village. Ars est devenu non seulement une paroisse mais un lieu de pèlerinage et de conversion. Il a confessé environ un million de personnes. Un exemple parmi tant d'autres : la conversion de Pierre Bossan, le futur architecte de la basilique d'Ars et de celle de Fourvière (et aussi de l'église d'Échallon – j'ai vérifié). Pierre Bossan a dit : « *Ars m'a donné la liberté* » et est toujours resté un proche du Saint Curé. D'autres qui étaient déjà des chrétiens assumés, lui ont rendu visite, par exemple le Père Lacordaire ou Pauline Jaricot. Le respect qui entourait saint Jean-Marie Vianney a même pris des formes surprenantes : certains pèlerins arrachaient

des morceaux de sa soutane ou du confessional pour en faire des reliques ! Il était vraiment considéré par de nombreux pèlerins angoissés par la question de leur salut et pour qui il était le seul et dernier recours comme « Dieu présent dans un homme », tellement le fait de s'adresser à lui, était s'adresser à Dieu lui-même. Ce rayonnement se poursuit aujourd'hui avec les prêtres et les religieuses qui animent le pèlerinage, les retraites de prêtres, le séminaire d'Ars qui continuent de faire de ce sanctuaire un lieu d'adoration et de miséricorde. Le village reçoit chaque année 500 000 visiteurs et est le lieu le plus visité du département. Beaucoup viennent s'y confesser. L'attraction suscitée par le ministère du Saint Curé n'est pas près de s'arrêter.

**Miséricorde.** « *J'ai vu la misère de mon peuple* » dit Dieu à propos du sort des Hébreux esclaves en Égypte. La miséricorde de Jean-Marie Vianney s'est exercée dans plusieurs sens. Le spectacle montre bien que la priorité du Saint Curé d'Ars était d'être le ministre du salut des âmes afin d'apporter la conversion à Dieu par le sacrement de pénitence à ceux qui s'étaient égarés dans le péché ou l'indifférence. Mais sa miséricorde l'a rendu sensible aussi à la misère sociale. Dans ce XIX<sup>e</sup> siècle si dur pour les pauvres, les orphelines sans défense étaient des proies toutes destinées pour devenir des esclaves domestiques dans des familles sans scrupules, comme Cosette chez les Thénardier. Pour que leur dignité soit respectée, il leur fallait recevoir une éducation. Pour elles, il a fondé un orphelinat qui serait aussi une école, la Providence. Il a donné à cette maison une institutrice, Catherine Lassagne, très jeune à ses débuts, mais d'un dévouement sans limites envers ses élèves. À la Providence, le Curé d'Ars a veillé chaque jour à ce que



## LA LUMIÈRE DE BETHLÈM

**Eu lieu le dimanche 7 décembre à 14 h à l'église de Notre-Dame-de-la-Plaine, la réception de la Lumière de Bethlém avec un temps de prière mené par les Scouts de France.**

les enfants aient à manger, y compris pendant les périodes de disette, jusqu'au point d'y accomplir deux miracles quand la nourriture manquait désespérément.

**Exactitude historique.** Pendant les deux heures de spectacle, la scène est divisée en deux parties: d'un côté, près de l'autel, se déroule le procès en béatification de Jean-Marie Vianney, avec lecture des témoignages écrits, notamment ceux de Catherine Lassagne, première institutrice de la Providence et la plus longue collaboratrice du Saint Curé. Sur la plus grande partie de la scène, sur trois côtés, se déroule la mise en scène des événements décrits dans les documents cités au procès par les acteurs en costumes. Le spectacle nous montre que les événements connus par beaucoup sur la vie du curé d'Ars mais aussi par de nombreux paroissiens et pèlerins qui ont vécu près de lui ne sont pas une légende. Ils reposent sur des documents authentiques. La vie du Curé d'Ars, les conversions obtenues, ses miracles mêmes ne sont pas issus d'une imagination désordonnée, d'illusions, mais de documents étudiés avec soin. Le choix de la mise en scène suit la démarche de l'Église lorsqu'elle vérifie scrupuleusement et même scientifiquement les éléments objectifs à sa disposition. Cette démarche rigoureuse de l'Église lorsqu'elle étudie la sainteté de tous les saints contribue au réalisme de notre foi qui doit reposer sur des faits authentiques et non sur des légendes.

Lorsque l'Église « canonise », reconnaît la sainteté d'une personne, elle engage son infailibilité, vérifiée également par les miracles obtenus par l'intercession du saint après son « entrée au ciel ». Elle ne peut ni se tromper, ni nous tromper. Cela, le spectacle le montre magnifiquement.

**Jean-Paul Vitte**

Cette démarche de la lumière de Bethlém existe depuis 1986. Elle a été initiée en Autriche en lien avec les mouvements Scouts qui en sont les porteurs et les transmetteurs. L'idée est simple et forte: faire partir une lumière du lieu de la naissance du Christ pour transmettre à travers l'Europe, un message de paix, d'espérance et de fraternité. Elle nous rappelle que Dieu est venu comme une petite lumière dans la nuit du monde, humble et fragile mais capable d'éclairer les ténèbres.

Chaque année, une flamme est allumée dans la grotte de la Nativité à Bethlém puis transmise de main à main par les Scouts, de pays en pays, jusqu'aux paroisses. Recevoir cette lumière ce n'est pas seulement allumer une bougie: c'est accepter d'être chacun à notre mesure porteurs de paix dans nos familles, dans notre quotidien. Merci aux scouts, particulièrement aux plus petits, pour la simplicité et la beauté de leur présence. Leur engagement et leur recueillement nous rappellent que la paix se transmet dès l'enfance.

Que cette lumière continue de briller en nous bien au-delà de Noël.

**Christiane Flore**



## ATELIER CYCLOSHOW ET MISSION

**Jeanne a eu la chance de participer à une journée CycloShow à Oyonnax, il y a quelques années. Elle nous livre ici son témoignage.**

« Je m'appelle Jeanne, j'ai 23 ans. Ma participation à l'atelier CycloShow a été une expérience captivante. Je suis ressortie de cet atelier émerveillée par le corps féminin.

L'intervenante, extrêmement intéressante et passionnée, a su transformer un sujet parfois complexe en une découverte bouleversante. Ce qui m'a le plus marqué, c'est l'approche visuelle: l'utilisation d'objets du quotidien (draps, balles, bonbons, etc.) pour représenter de manière ludique et concrète les organes (utérus, trompes, vagin, seins) le cycle et les étapes de vie de la femme.

J'ai pris conscience de la beauté et de la grandeur de notre corps. À partir de ce jour, j'ai fait attention à mon corps et j'ai appris à en prendre soin.

Cet atelier n'est pas seulement bénéfique, il devrait être obligatoire pour toutes les pré-adolescentes et adolescentes. C'est une expérience indispensable pour une meilleure compréhension et connaissance de soi. »

**Jeanne Audoual**



© PEXEL, SVLADA-KARPOVICH



© PETRUCY\_PIKABAY

Après un premier essai raté au mois de novembre faute de participants, le cycloshow (pour les filles de 10 à 13 ans) revient le samedi 28 février, et Mission XY (pour les garçons de 11 à 14 ans) le samedi 24 janvier à la salle d'aumônerie au 15 rue Eugène Pottier, Oyonnax. Ces formations père/fils ou mère/fille se veulent être une formidable opportunité pour accompagner nos jeunes dans leur construction affective et sexuelle. À l'aube de leur puberté, les adultes qui accompagnent ces

adolescents ou pré-adolescents sont souvent démunis pour trouver les mots. L'animateur, ou animatrice, sans prendre la place du parent, saura permettre cet échange et favoriser le dialogue. Cette association n'est pas confessionnelle mais le contenu est en adéquation avec l'enseignement de l'Église. C'est pourquoi elle promeut, encourage et accueille ces formations dans les écoles privées ou dans les paroisses la plupart du temps.

**Père Laurent Revel**

### Pour tout renseignement et inscription :



Atelier CycloShow, mère/fille  
**Samedi 28 février 2026**  
de 9 h 45 à 16 h 30



Atelier Mission XY, père/fils  
**Samedi 24 janvier 2026**  
de 9 h 45 à 16 h 30

→ à la salle d'aumônerie à Oyonnax



## PÈLERINAGES MARIAUX

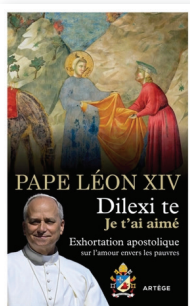
Pèlerinage à la Vierge d'Échallon cet automne, le 19 octobre, avec les sœurs nouvellement arrivées.



Pèlerinage à la Vierge de Belleydoux, le 11 mai dernier.

Pèlerinage à la Vierge d'Arbent, le 7 décembre avec quelques gouttes de pluie, mais... « la pluie du matin n'arrête pas le pèlerin! ».





### **Dilexi te – Je t'ai aimé, exhortation apostolique sur l'amour envers les pauvres** **Léon XIV, octobre 2025.**

#### **Le Cri du pauvre est la souffrance du Christ qui m'appelle.**

En se révélant à Moïse dans le buisson ardent – «*J'ai vu la misère de mon peuple... J'ai entendu son cri... ses angoisses... va, je t'envoie*» (Ex 3, 7-10) – Dieu se montre attentif aux pauvres: «*Ils crièrent vers le Seigneur et le Seigneur leur suscita un sauveur*» (Jg 3, 15).

En écoutant le cri du pauvre, nous sommes appelés à nous identifier au cœur de Dieu qui est attentif aux besoins de ses enfants... les plus démunis. Le pauvre crierait vers le Seigneur contre nous si nous restions indifférents à ce cri, et un péché serait sur nous (cf. Dt 15, 9) qui nous éloigne du cœur même de Dieu. La condition des pauvres est un cri qui, dans l'histoire de l'humanité, interpelle constamment notre vie, nos sociétés, nos systèmes politiques et économiques et, enfin et surtout, l'Église. Sur le visage meurtri des pauvres, nous voyons im-

mée la souffrance des innocents et, par conséquent, la souffrance même du Christ.

Il existe de nombreuses formes de pauvreté: celle de ceux qui n'ont pas les moyens de subvenir à leurs besoins matériels, la pauvreté de ceux qui sont socialement marginalisés et n'ont pas les moyens d'exprimer leur dignité et leurs potentialités, la pauvreté morale et spirituelle, la pauvreté culturelle, celle de ceux qui se trouvent dans une situation de faiblesse ou de fragilité personnelle ou sociale, la pauvreté de ceux qui n'ont pas de droits, pas de place, pas de liberté.

**Père Emmanuel Mainaud**

## SACRÉ-CŒUR – LE FILM

### **Je me suis laissée conduire... et j'ai vu le film Sacré-Cœur à Oyonnax le 7 novembre 2025.**

Ce film est une merveille, une Ode à l'Amour qui redonne espoir, espérance, charité. Ce film *Sacré-Cœur* est une œuvre profonde, apaisante et lumineuse qui nous plonge au XVII<sup>e</sup> siècle à Paray-le-Monial dans l'expérience spirituelle de sainte Marguerite-Marie Alacoque qui reçut les

apparitions du Cœur de Jésus entre 1673 et 1675; une femme simple et courageuse à qui Jésus confie son cœur enflammé pour le monde. Elle a vécu une trentaine d'expériences mystiques. On comprend que le Sacré-Cœur n'est pas une image d'un autre temps: c est le cœur vivant de Dieu qui bat encore en chacun de nous.

À travers une mise en scène sobre et respectueuse, le film rend accessible le mystère du Sacré-Cœur de Jésus qui n'est pas une dévotion du passé mais un appel à aimer, à réparer, à pardonner, à laisser Jésus faire fondre nos murs de pierre.

C'est un appel vivant et actuel à l'amour. Le Christ y est présenté non pas comme un juge mais comme un cœur aimant, vulnérable, blessé par l'indifférence et pourtant brûlant de miséricorde.

#### **Jésus le Chemin, la Vérité, la Vie**

On est porté par l'alternance de scènes historiques et de témoignages. Ces apparitions du Christ en terre de Bourgogne continuent d'avoir un impact sur la vie des gens et partout dans le monde. Il suffit de se rendre soi-même à Paray-le-Monial pour ressentir une énergie de paix intense et très spéciale. Combien de vies transformées ou la grâce divine est palpable? Courrez voir ce film, tous les croyants, non croyants; vous verrez ce que l'Amour du Christ peut réaliser, transformer en chacun de nous. Jésus est là, il nous rejoint dans nos fragilités en murmurant: «*Laissez-moi faire*».

**Christiane Flore**

Mosaïque du Sacré-Cœur, chapelle Saint-Claude-la-Colombière, Paray-le-Monial.



#### **Quête au profit du Secours catholique les 15 et 16 novembre 2025**

Notre-Dame-de-la-plaine : 144.05 €  
Saint-Léger: 464.54 € + 92 € de panier connecté  
Martignat: 89.50 €  
Arbent: 101.63 €  
**Soit un montant total de 891,72 €.**

## CONSEIL PASTORAL DU 6 NOVEMBRE

**Le dernier Conseil Pastoral Paroissial s'est réuni le 6 novembre et a débuté par l'accueil de deux nouveaux membres, Mathilde Simoes et Jean-Louis Fayet, ainsi que Sœur Walburge, déjà présente depuis la précédente rencontre. Les statuts et le règlement intérieur leur ont été remis afin de rappeler la mission du CPP: conseiller le curé dans les décisions qu'il a à prendre pour la paroisse.**

- Un point important a concerné le projet théâtral Léodegard, dont les organisateurs ont décidé l'arrêt en raison d'un retard trop important. C'est avec regret que cette création, imaginée par Philippe Chambon est pour le moment abandonnée. Le Père Laurent a néanmoins réaffirmé sa volonté de proposer des spectacles au sein de la paroisse, rappelant le succès de *Monsieur le curé fait sa crise*, avec 700 places vendues. Une nouvelle proposition est à l'étude: *Les sermons de Marcel Pagnol*, la date reste à définir.
- Un autre spectacle, issu du patronage et porté par les enfants après la réussite de celui sur Carlo Acutis, pourrait voir le jour en juin 2026. Les Sœurs vont réfléchir à une nouvelle proposition.
- L'assemblée paroissiale aura lieu le 11 janvier à 14 h. Son contenu sera préparé lors du prochain CPP.